

LE COCHON NOIR

Texte et mise en scène

Roger Planchon

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

Location 01 44 62 52 52

Grand Théâtre

du 17 novembre au 15 décembre 2000

du mercredi au samedi 20h30

mardi 19h30

dimanche 15h30 - relâche lundi

Les mardis de la Colline

les mardis à 19h30 - tarif unique 110 F

mardi 5 décembre 2000 - débat

Le spectacle a été créé au Théâtre National Populaire-Villeurbanne en mai 2000

Production

Théâtre National Populaire-Villeurbanne.

Avec le soutien du Conseil Général du Rhône.

Presse

Nathalie Godard

Tél 01 44 62 52 25

Fax 01 44 62 52 91

Décor et costumes
Luciano Damiani

Réalisation des costumes
Sibylla Ulsamer

Lumière
André Diot

Musique
Jean-Pierre Fouquey

Son
Stéphane Planchon

Coiffures et maquillages
Catia Leonardo

Assistants à la mise en scène
Anne Soisson
et **Jean-Christophe Hembert**

avec

Thomas Cousseau Le Curé
Colette Dompétrini La Boiteuse
Emmanuel Galliot Le Violoniste
Vanessa Guedj Violette
Anne Guégan La Bonne
Yveline Hamon Madame Victorine
Sébastien Lebouc Rank
Clara Pirali Eulalie
Roger Planchon Le Solitaire
Roger Souza Gédéon
Elisabeth Vitali La Veuve

et

Ramon Bertrand
Anne Biscarrat
Fabienne Chambon
Catherine Charrier
Paul Courat
Frédéric Domet
Raymond Fraisse
Joëlle Gitchenko
Claudie Grossmann
Jean-Christophe Hembert
Elise Le Stume
Claire Maxime
Patrick Séguillon
John Smith

J'ai vu, petit garçon, un sorcier de village ouvrir un lapin vivant et l'appliquer, encore chaud, sur la poitrine d'un malade. Le curé s'acharnait à discréditer ces pratiques mais les pouvoirs secrets du rebouteux étaient redoutés. L'utilité du curé, pour dire la messe, confesser, marier, donner l'extrême-onction, n'était pas discutée par le village mais, pour retirer la fièvre d'un malade, rien ne valait un lapin. Entre curé et sorcier, la guerre faisait rage. J'ai découvert, sur un petit coin de terre, la manipulation des esprits. Et l'âpreté du combat politique. La manipulation des esprits dans la lutte pour le pouvoir est le tissu de nos vies. Je l'ai appris, petit garçon. J'ai connu, aimé ces paysans, ces jeunes mariés, ces curés, ces sorciers... qui nourrissent *Le Cochon noir*. J'ai couru sur leurs collines.

L'action de cette pièce populaire se situe pendant une semaine sanglante de l'Histoire de France. Du massacre des Communards ne parvient qu'un faible écho. Paris est loin.

À l'aube du XXI^e siècle, aux quatre coins de la planète, les semaines sanglantes succèdent aux semaines sanglantes. Dans le village planétaire, les luttes pour le pouvoir sont âpres. L'utilisation des idéologies, des religions, de la morale pour la manipulation des esprits est générale. Nos vies et nos amours s'insèrent comme ils peuvent dans les maigres espaces qui restent.

Roger Planchon, 1999

Une noce paysanne au temps des cerises

Par les collines, le promis s'en vient. Les violoneux marchent en tête du cortège. Un beau mariage : Violette, une héritière bien dotée, et un fils de propriétaire.

Mais où est l'idylle en ce mois de mai 1871 ?

Le fiancé a été blessé et la France a perdu la guerre. Les Versaillais marchent sur Paris, c'est la Semaine Sanglante. Dans la province, au village, le Solitaire, un ermite, dispute au curé moribond le pouvoir sur les esprits et les âmes avides de surnaturel.

Le matin de ses noces, la mariée a été violée. Ou possédée ?

Est-ce Gédéon, ce vagabond, qui l'a violée pour venger sa fille, délaissée par son promis ? Ou est-ce le Diable qui l'a chevauchée, tandis qu'au cimetière elle priait sur la tombe de son père ? Faut-il aller quérir les gendarmes ? Ou s'en remettre au « Saint Homme » qui lit les signes et conjure les démons ?

Les gendarmes sont au loin, à la ville. Le Solitaire est là, au cœur du village. L'exorcisme aura lieu.

Après des noces sanglantes entre une jeune vierge et un mort, tout rentre dans l'ordre, à Paris comme dans les campagnes. Là-bas, comme ici, les plus démunis sont perdu la partie.

Mais *Le Cochon noir* est aussi une farce. Une farce paysanne. « Qu'est-ce que c'est que cette planète ? Du malheur, du malheur... et des bulles de bonheur un peu partout ! »

La première version du *Cochon noir* a été créée en 1973. Roger Blin, à qui Roger Planchon a dédié cette pièce, jouait « Le Solitaire », et Jean Bouise « Gédéon ».

Le Cochon noir a reçu le Prix Ibsen 1974.

La Commune de Paris a surgi à l'aube du monde industriel moderne. C'est un moment de bouleversement idéologique extraordinaire. C'est le début de la mort des campagnes. Le prolétariat prend la parole. Va-t-il prendre le pouvoir ? En 1871, un siècle de luttes et de violences politiques se profile.

Au moment où se produisent des événements graves et décisifs, ils sont ressentis de façons très diverses, suivant que l'on vit dans la capitale ou dans l'arrière-pays. Les événements de la Commune sont ici vécus dans la campagne profonde et ce vécu n'est pas celui de Paris. Ce décalage est fascinant. Il constitue l'épaisseur sensible de « l'événement historique ». Si j'écrivais une pièce sur l'entrée des troupes allemandes à Paris en 1940, je montrerais comment un émigré antifasciste allemand se suicide chez un boulanger marseillais qui, lui, cherche de la farine pour éviter que sa boutique ne ferme le lendemain.

L'action du *Cochon noir* se situe à la campagne. En Ardèche peut-être, puisque j'y ai passé mon enfance. La Haute Ardèche, si pauvre, n'a pas connu la féodalité. Aucun seigneur, jamais, n'est venu y imposer le servage. Les habitants ont connu d'autres oppressions. Ils me semblent plus proches des Touaregs que de l'ensemble des Français. Aujourd'hui, on peut dire que la Haute Ardèche, avant de disparaître, n'a connu de la modernité que peu de chose : les papiers gras des touristes...

Le Cochon noir présente une Ardèche rêvée. L'important, c'est que l'action se passe dans un espace, dans un village, que la pauvreté sépare de la nation.

Roger Planchon

Roger Planchon

Né à Saint-Chamond en 1931.

Roger Planchon, auteur

Patte blanche.

Le Printemps, Emily.

La Licorne.

Jules Verne voyage... ou comme un poil de barbe emporté par le vent.

Œuvres écrites et créées par Roger Planchon :

La Remise, 1962.

O m'man Chicago, 1963.

Bleus, Blancs, Rouges ou Les Libertins, 1967.

Dans le vent, grr..., 1968.

L'Infâme, 1969.

La Langue au chat, 1972.

Le Cochon noir, 1973 (Prix Ibsen, 1974).

Folies bourgeoises, 1975.

Gilles de Rais, 1976.

Alice, par d'obscurs chemins, 1983.

Le Vieil Hiver, 1991.

Fragile forêt, 1991.

Les Libertins, 1994.

Le Radeau de la Méduse, 1995 ; 1997.

Le Cochon noir (nouvelle version), 2000.

Œuvres éditées :

Le Cochon noir / La Remise, Éditions Gallimard, coll. « Le Manteau d'Arlequin », Paris, 1973.

Gilles de Rais / L'Infâme, Éditions Gallimard, coll. « Le Manteau d'Arlequin », 1975.

Alice, par d'obscurs chemins, Éditions L'un dans l'autre, Paris, 1986.

Réalisations cinématographiques :

Dandin, 1987.

Louis enfant roi, 1992.

Lautrec, 1998.

Roger Planchon, metteur en scène

Au Théâtre de la Comédie, Lyon :

1950 : *Bottines et collets montés*, textes de Georges Courteline et Eugène Labiche ; *Faust* de Christopher Marlowe ; *Hamlet* de Thomas Kyd.

1951 : *La Nuit des rois* de William Shakespeare.

1952 : *Les Joyeuses Commères de Windsor* de William Shakespeare ; *Claire* de René Char ; *La Vie est un songe* de Calderón de la Barca ; *Les Aventures de Rocambole* de Lucien Dabril d'après Ponson du Terrail.

1953 : *La Ballade du Grand Macabre* de Michel de Ghelderode ; *Le Sens de la marche* et *Le Professeur Taranne* d'Arthur Adamov ; *Burlesque digest* de Jean Tardieu, Yves Robert, Alexandre Breffort et Roger Planchon, alias Mac O'Arys ; *Liliom* de Ferenc Molnár ; *Cartouche* de Paul Anot et Gustave Nyme.

1954 : *La Cruche cassée* de Heinrich von Kleist ; *La Bonne Âme du Sé-Tchouan* de Bertolt Brecht ; *Edouard II* de Christopher Marlowe ; *Casque d'Or* d'après Jean-Marie Cérure.

1955 : *La Belle Rombière* de Jean Clervers et Guillaume Hanoteau ; *L'Alcade de Zalamea* d'après Calderón de la Barca ; *Comment s'en débarrasser* d'Eugène Ionesco ; *L'Ombre de la ravine* de John Mellington Synge ; *Show 1925 : La Famille Tuyau de poêle* de Jacques Prévert et *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac.

1956 : *Grand-peur et misère du IIIe Reich* de Bertolt Brecht ; *La Leçon* et *Victimes du devoir* d'Eugène Ionesco ; *Aujourd'hui ou Les Coréens* de Michel Vinaver.

1957 : *Paolo Paoli* d'Arthur Adamov.

Au Théâtre de la Cité, Villeurbanne :

1957 : *Henry IV* de William Shakespeare.

1958 : *Les Trois Mousquetaires* d'après Alexandre Dumas, adaptation de Roger Planchon ; *George Dandin* de Molière ; *La Bonne âme du Sé-Tchouan* de Bertolt Brecht.

1959 : *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux ; *On ne saurait penser à tout* d'Alfred de Musset.

1960 : *Les Âmes mortes* d'Arthur Adamov, d'après Nicolas Gogol ; *Edouard II*, chronique d'après le thème de Christopher Marlowe ; *Schweyk dans la deuxième guerre mondiale* de Bertolt Brecht.

1962 : *Le Tartuffe* de Molière ; *La Remise* de Roger Planchon.

1963 : *0 m'man Chicago* de Roger Planchon.

1964 : *Troilus et Cressida* de William Shakespeare.

1966 : *Bérénice* de Jean Racine ; *Richard III* de William Shakespeare.

1967 : *Bleus, blancs, rouges ou Les libertins* de Roger Planchon.

1968 : *Dans le vent, grr...*, de Roger Planchon.

1969 : *La Contestation et la mise en pièces de la plus illustre des tragédies françaises « Le Cid » de Pierre Corneille, suivie d'une « cruelle » mise à mort de l'auteur dramatique et d'une distribution gracieuse de diverses conserves culturelles* ; *L'Infâme* de Roger Planchon.

Au Théâtre National Populaire, Villeurbanne :

1972 : *La Langue au chat* de Roger Planchon.

1973 : *Par-dessus bord* de Michel Vinaver ; *Le Tartuffe* de Molière ; *Le Cochon noir* de Roger Planchon.

1975 : *A.A.*, collage de textes d'Arthur Adamov ; *Folies bourgeoises* de Roger Planchon.

1976 : *Gilles de Rais* de Roger Planchon.

1978 : *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare ; *Périclès, Prince de Tyr* de William Shakespeare.

1979 : *No man's land* de Harold Pinter.
1980 : *Athalie* de Jean Racine ; *Dom Juan* de Molière.
1983 : Ionesco, spectacle autobiographique en deux parties, composé des plus récents écrits dramatiques et textes autobiographiques d'Eugène Ionesco ; « ... Où boivent les vaches. » de Roland Dubillard ; *Alice, par d'obscurs chemins* de Roger Planchon.
1986 : *L'Avare* de Molière.
1987 : *George Dandin* de Molière.
1989 : *Andromaque* de Jean Racine.
1990 : *Le Vieil Hiver* et *Fragile Forêt* de Roger Planchon.
1994 : *Les Libertins* de Roger Planchon.
1995 : *Le Radeau de la Méduse* de Roger Planchon.
1996 : *La Tour de Nesle* d'après Alexandre Dumas père ; *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux.
1997 : *Le Radeau de la Méduse* (nouvelle version).
1998 : *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau ; *Les Démons* de Fédor Dostoïevski.
1999 : *L'Avare* de Molière, création au Festival « Theater der Welt 99 », Berlin. Tournée européenne à Barcelone, Liège, Lausanne, Milan et dix villes françaises.
2000 : *Le Cochon noir* (nouvelle version) ; *Le chant du cygne et autres histoires d'Anton Tchekhov*.

Sur Roger Planchon

Émile Copferman, *Théâtres de Roger Planchon*, Union Générale d'Éditions, Paris, 1977.

Itinéraire de Roger Planchon, L'Arche Éditeur, coll. « Travaux », 1970. Textes de Jean Duvignaud, Bernard Dort, André Gisselbrecht, Roland Barthes, Michel Vinaver, Guy Dumur, Pierre Seller, Raphaël Nataf, Françoise Kourilsky.

avec

Thomas Cousseau

Il entre au Cours Florent, en 1988, puis au Conservatoire, en 1990, où il suit les classes de Catherine Hiégel et de Daniel Mesguich.

Au théâtre, René Jauneau lui confie son premier rôle dans *Le Triomphe de l'amour* au Festival de Valréas. Il fait ses années d'apprentissage aux côtés de Christian Schiaretti, à Angers, puis à Reims, au double titre d'assistant et de comédien.

Il joue Sophocle, Goldoni, Marivaux, Balzac... Sa formation au Conservatoire lui donne le goût des textes classiques. Il n'en joue pas moins des textes d'aujourd'hui : sous la direction de Christian Schiaretti, *Est-ce déjà le soir ?* de Jean-Pierre Sarrazac ; Pierre Lambert, *L'Entretien de Monsieur Descartes avec Pascal le jeune* de Jean-Claude Brisville ; Pierre Vial, *Naïves hirondelles* de Roland Dubillard ; Ludovic Lagarde, *Faust* de Lenau et deux pièces de Tchekhov, *Platonov* et *Ivanov* ; Françoise Petit, *Le Faiseur de Balzac* de Minard ; Marion Bierry, *Horace* de Corneille. Depuis 1997, il a joué sous la direction de Roger Planchon dans *Le Radeau de la Méduse*, *Les Démons*, *La Dame de chez Maxim*, *L'Avare*.

Colette Dompiétrini

Elle travaille principalement au théâtre avec Roger Planchon, depuis le Théâtre de la Comédie et le Théâtre de la Cité, où elle interprète les grands rôles féminins.

Au TNP, elle joue dans *La Langue au chat*, *Le Cochon noir* (1973), *Folies bourgeoises*, *Fragile Forêt* de Roger Planchon, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Le Tartuffe* de Molière, *A.A.*, collage de textes d'Arthur Adamov, *Où boivent les vaches* de Roland Dubillard.

Elle est dans *L'Été dernier à Tchoumlinsk* d'Alexandre Vampilov, réalisé en 1981 par un collectif d'acteurs, aux côtés de Dolorès Torrès, Van-Van Thuong, Claude Lochy, Isabelle Sadoyan, Jean Bouise, Philippe Léotard, Roland Amstutz, Marc Duret.

Elle joue, sous la direction de Gilles Chavassieux, dans *Les Bonnes* de Jean Genet, *Du sang sur le cou du chat* de Reiner Werner Fassbinder, *Ni chair ni poisson* de Franz Xaver Kroetz, *Sainte Carmen de Montréal* de Michel Tremblay ; sous la direction d'André Bénichou, dans *Papiers d'Arménie* de Varoujean.

Emmanuel Galliot

Il étudie la musique ancienne à l'École Nationale de Musique de Villeurbanne auprès de Simon Heyerick (violin) et Serge Saïtta (orchestre et musique de chambre).

Il est co-fondateur du Café des Arts de Grenoble, Centre Culturel Musical. Il compose des musiques de films et de chansons et participe, en tant que violoniste, à de nombreux concerts et à des spectacles historiques.

Vanessa Guedj

Jean-Michel Dupuis lui donne ses bases théâtrales.

Au théâtre, elle joue, sous la direction de Roger Planchon, dans *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, où elle interprète la Môme Crevette, et dans *Les Démons* de Fédor Dostoïevski.

Au cinéma, elle tourne notamment avec Jean-Loup Hubert dans *Le Grand Chemin*, film pour lequel elle remporte, aux États-Unis, le prix de la meilleure jeune actrice pour un film étranger ; Pascal Thomas, *Les Maris, les femmes, les amants* ; Jean-Paul Salomé, *Les Braqueuses* ; Jean-Michel Carré, *Visiblement, je vous aime* ; Pierre Courrège, *La Cible* ; et Roger Planchon, *Lautrec*.

A la télévision, elle tourne, entre autres, avec Jean-Louis Bertucelli, Pierre Étaix, Michel Lang, Denis de la Patellière, Charlotte Brandstrom, Bernard Uzan.

Anne Guégan

Au théâtre, elle joue sous la direction d'Edgardo Lusi, *La Demoiselle de Tacna* de Vargas Llosa ; Marie Ragu, *Climats* d'André Maurois (adaptation) ; Jean Gillibert, *Le Roi Lear* de Shakespeare ; Roger Planchon, *George Dandin*, *La Dame de chez Maxim*, *Les Démons* ; Jean-Claude Penchenat, *1 Place Garibaldi*, *Une des dernières soirées de Carnaval* de Goldoni, *Le Joueur* de Goldoni ; Ricardo Lopez-Munoz, *La Guerre* de Goldoni ; Claudia Morin, *La Double Inconstance* de Marivaux, *La Villégiature* de Goldoni ; Marie-Noëlle Peters, *Histoires de marins* (texte et mise en scène).

Au cinéma, elle tourne dans *Dandin* et *Lautrec*, deux films de Roger Planchon.

Yveline Hamon

Au théâtre, elle travaille, entre autres, sous la direction de Daniel Martin, Daniel Mesguich, Mourad Mansouri, Gilles Bouillon, Brigitte Jaques, Carlos Wittig, Prosper Diss, Christian Bénédicti, Jean-Michel Rabeux, Charles Tordjman, Jean-Luc Jeener. Avec Jacques Rosner *Si jamais j'te pince* d'Eugène Labiche, *La manifestation* de Philippe Madral ; Antoine Vitez, *Zina* de Farid Gazzah ; Jean-Louis Martin-Barbaz *Charles IX* de Chénier, *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas ; Emmanuel de Sablet *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils.

Elle a une longue collaboration avec Laurent Pelly : *Le Tartuffe* de Molière, *Heureuse de Becque*/Ancey/Staffe, *Madame Angot* de Maillot, *Un cœur sous une soutane*, tentative de commémoration d'Arthur Rimbaud, *Eva Perón* de Copi, *L'Heureux stratagème* de Marivaux, *Vie et mort du roi Jean* de Shakespeare. Dernièrement ont l'a vue dans *Fric-Frac* d'Édouard Bourdet, mise en scène Aurore Prieto.

C'est la troisième fois qu'elle travaille avec Roger Planchon auteur et metteur en scène. Elle était Madame Renoir dans *Les Libertins*, Marguerite de Bourgogne dans *La Tour de Nesle* d'après Alexandre Dumas.

A l'écran, grand ou petit, elle tourne notamment avec Jacques Rouffio, Pascal Thomas, François Margolin, Guillaume Nicloux, Caroline Huppert, Edwin Bailly, Philippe Triboit, Jacques Malaterre, Marc Angelo...

Sébastien Lebouc

Il travaille au théâtre avec, notamment, P. Seyer, *Allô Maman Dolto* de G. Barret, *Le Premier* et *Le Baiser de la veuve* d'Horowitz ; A. Messabiah, *5 échanges à 2* de Karl Valentin et Roland Dubillard ; P. Sciangula, *Antigone* d'Anouilh, *Les Grenouilles vertes cherchent de l'eau* (texte et mise en scène), *Les Farces du Moyen Âge* de Rutebœuf, *Pinocchio* de Collodi ; Laurent Pelly, *La Baye* de Philippe Adrien, *Des Héros et des dieux*, Hymnes homériques, *Vie et mort du roi Jean* de Shakespeare ; R. Scant, *Candide* de Voltaire ; B. Falconnet, *Un Conte* et *L'Oeuf* (textes et mises en scène).

Clara Piralì

Au théâtre, elle travaille notamment avec Pierre-Olivier Scotto, *La Comedia* de Georges Feydeau ; Robert Kinnisch, *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre ; Gilles Kneuse, *L'Épreuve* de Marivaux ; Cécile Esperou, *La Bataille d'H* ; Rodolphe Sand, *La Comtesse d'Escarbagnas* et *Les Précieuses ridicules* de Molière ; Guillaume Gallienne, *Le Parfum* de Patrick Suskind ; Gilles Cohen, *Travail sur Karl Valentin* ; Geneviève Geseir, *Entrez et fermez la porte* de François Billetdoux ; Stéphane Auvray-Nauroy, *Curiosité du mal* d'Alfred de Musset ; Raymond Acquaviva, *Jeffrey* de P. Rudnick et *Croque Monsieur* de Marcel Mithois ; Gérard Desarthe, *Hommage à Jean Vilar* ; Klaus Michael Grüber, *Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello ; Amélie Jalliet, *Albert et son pont* de Tom Stoppard ; Frédéric Fisbach, *A Trois* et *Tokyo notes*.

Au cinéma, elle tourne notamment avec Philippe Harel, Claude Lelouch, et Roger Planchon dans *Lautrec*.

Roger Souza

Au théâtre, il travaille sous la direction, entre autres, de Jacques Échantillon, Stelio Lorenzi, Jean-Pierre Vincent, Christian Dente, Robert Hossein, E. Lorevoir... Avec Raymond Rouleau, *Thérèse Raquin* d'Émile Zola ; Jean-Luc Tardieu, *Thomas More ou l'homme seul* de Robert Bolt , *Un drôle de cadeau* de Jean Bouchaud ; Jacques Rosny, *L'Extra* de Jean Lariaga ; Jean-Paul Muel *Idéal fleurs* ; Gildas Bourdet *La Bonne âme du Sé-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Adam et Eve* ; Jean Bouchaud *Un coin d'azur* ; Robert Fortune, *La poudre aux yeux* d'Eugène Labiche.

Au cinéma, il tourne notamment avec Jean-Charles Tacchela, Christine Van de Putte, Jean-Marie Poiré, Jacques Nichet, Jean Sagols, Claude Berri, Georges Sluizer, François Dupeyron, Jean-Pierre Thorn, Luc Bongrand, Xavier Castano, Marcel Bluwal, Frédéric Comtet, Yves Caumon.

Il réalise, en 1984, *Tan que farem atal*, mention spéciale du Jury au Festival international des films du monde rural à Aurillac et Prix Perspectives décerné par Antenne 2 à Cannes, en 1985.

A la télévision, il tourne dans une quarantaine de téléfilms avec, entre autres, Marcel Bluwal, Guy Jorré, Patrick Jamain, Jacques Ertaud, Bernard Malaterre.

Élisabeth Vitali

Elle suit les cours du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, classes de Michel Bouquet et de Gérard Desarthe.

Au théâtre, elle travaille, entre autres, avec Maurice Attias, Léonidas Strapatsakis, Gilbert Rouvière, Jean-Paul Lucet, Étienne Bierry, Éloi Recoing, Abbès Zahmani, et aussi avec Robert Cantarella, *Divertissements touristiques* et *Le Renard du Nord* de Noëlle Renaude ; André Engel, *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge ; Marion Bierry, *Horace* de Corneille [Nomination aux Molières 97 - Révélation].

Au cinéma, elle tourne notamment avec Michel Deville, *Pétil en la demeure*, Jean-Pierre Mocky, Michel Drach, Claude Pinoteau, Azize Kabouche, Nick Quinn, Manuel Poirier, *Western*, Artus de Penguern, Guila Braoudé, Serge Lalou.

À la télévision, elle tourne dans une vingtaine de téléfilms.